



QUATRIÈME ANNÉE

On s'abonne  
à l'imprimerie.  
Prix 12 Francs par an  
payables par trimestre  
et d'avance.

# MESSAGER DE TAHITI.

Dimanche 27 Novembre 1859.

NUMÉRO 48

Abonnés: 1 Fr. la ligne  
caractères 9 points.  
(petit roman.)  
Au Comptant.  
S'adresser à l'imprimerie

5 RUE DE LA  
PUBLICITE  
CABINET

## PARTIE OFFICIELLE.

Papeete, le 27 Novembre 1859.

La Reine des Îles de la Société et le Commissaire Impérial p. i., agissant d'un commun accord,  
Vu l'article 6 de la loi de 1855 sur les conseils des districts.

Vu la demande du conseil du district de Tiarei en date du 2 Novembre courant de réunir toutes les habitations des hui-raïraïra autour de celle du chef comme point central.

Considérant les nombreux avantages qui peuvent, et doivent même, résulter, de cette concentration des forces du district, soit pour l'instruction des enfants, les travaux d'utilité publique, le service de la justice etc. etc.

Approuvant la décision du Conseil du district de Tiarei en date du 2 Novembre courant, ayant pour but de rassembler tous les indigènes de ce district dans un même village, en remplacement des habitations éparpillées les unes des autres et dispersées ça et là dans toute l'étendue du district.

Le Commissaire Impérial, enverra à la demande du district un Officier du gouvernement français pour tracer le plan de ce village.

Papeete, le 18 Novembre 1859.

Le Commissaire Impérial p. i.

E. G. de la RICHERIE.

Sa Majesté la Reine des Îles de la société, et le Commissaire Impérial p. i. :

Agissant d'un commun accord,

Vu l'article 6 de la loi de 1855, sur les conseils des districts.

Vu la demande du conseil du district de Hitiia, en date du 10 novembre courant, de réunir toutes les habitations des hui-raïraïra autour de celle du chef comme point central.

Considérant les nombreux avantages qui peuvent et doivent même résulter de cette concentration des forces du district, soit pour l'instruction des enfants, les travaux d'utilité publique, le service de la justice, etc. etc.

Approuvant la décision du conseil du district de Hitiia, en date du 10 novembre courant, ayant pour but de rassembler tous les indigènes de ce district, dans un même village, en remplacement des habitations éparpillées les unes des autres, et dispersées ça et là dans toute l'étendue du district.

Le Commissaire Impérial enverra, à la demande du district, un Officier du Gouvernement Français, pour tracer le plan de ce village.

Papeete, le 18 novembre 1859.

Le Commissaire Impérial p. i.

E. G. de la RICHERIE.

Par décision de S. M. POMARE, reine des Îles de la Société, et du Gouverneur Commissaire Impérial.

L'Indigène Tofaana, est nommé Mutai du District de Teaharoa en remplacement de Moana démissionnaire.

Le Gouverneur Commissaire Impérial accorde à cet agent, à titre d'encouragement pour ses fonctions, une somme annuelle de cent vingt francs.

La présente nomination sera enregistrée aux Revenues au Bureau des Affaires Indigènes.

Papeete, le 16 Novembre 1859.

Le Commissaire Impérial p. i.,

E. G. de la RICHERIE.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Toutia, le 9 Novembre 1859.

Au Commandant Commissaire Impérial p. i.,

Salut à vous par le vrai Dieu.

Le Conseil du District s'est réuni pour examiner l'affaire portée par les nommés Taipo, Hamama, Temaharo, Papa, Maïriti et Bécere.

## PAEAU PARAUNA TE HAU.

Papeete, le 27 Novembre 1859.

Te Arii vahine no te mau fenua Totaïete, e te mau o te Auvaaha o te Emepera, i te rava raa na roto i te parau hoo.

Te hio raa i te frave 6 na te Ture no te matahiti 1859 no te mau apos raa mataïcina.

Te hio raa i te anî raa a te Apoo raa mataïcina no Tiarei no te 2 no Novema e la haaputupu hia te mau fare o te hui raïraïra i pihai iho i te fare o te Tavama i te vahi hoo.

No te hio raa i te faufaa e rava rahi o nora, e te tupa mau no teinei haaputupu raa i te taata o te Mataïcina i te vahi hoo, no te mau ohipa e mataï ai te taata hoo, no te haapii raa o te mau tamarii, te mau ohipa no te haava raa, e te hoo aï a mau mata.

Te faufaa e te faufaa raa aï Apoo raa mataïcina no Tiarei no te 2 no Novema, no te haaputupu raa o te mau taata mataï ai te mau mataïcina i roto i te Oïre hoo, e imono i te mau fare aïa e te tahi i te tahi e te parau haere hui mai te hoo oïa, mataïcina e tae no'a i te tahi oïa.

La anî hia mai e te mataïcina raa, e tona atu ra te mau o te Auvaaha o te Emepera i te hoo, raïraïra farani fai o haere i taau Oïre.

Papeete le 18 no Novema 1859.

Te Arii vahine no te mau fenua Totaïete.

POMARE.

Tona Hanahana te Arii vahine no te mau fenua Totaïete, e te mau o te Auvaaha o te Emepera.

Te rava raa na roto i te parau hoo.

Te hio raa i te frave 6 na te Ture no te matahiti 1859, no te mau Apoo raa mataïcina.

Te hio raa i te anî raa a te Apoo raa mataïcina no Hitiia no te 10 no Novema, e la haaputupu hia te mau fare o te hui raïraïra i pihai iho i te fare o te Tavama i te vahi hoo.

No te hio raa i te faufaa e rava rahi o nora e te tupa mau no teinei haaputupu raa i te taata o te Mataïcina i te vahi hoo, no te haapii ra tamarii, no te mau ohipa e mataï ai te taata hoo, no te mau ohipa no te haava raa, e te hoo aï a mau mata.

Te faufaa e te faufaa raa aï Apoo raa mataïcina no Hitiia no te 10 no Novema, no te haaputupu raa o te mau taata mataï ai te mau mataïcina raa i roto i te Oïre hoo, e imono i te mau fare aïa e te tahi i te tahi e te parau haere hui mai te hoo oïa o te mataïcina e tae no'a i te tahi oïa.

La anî hia mai e te mataïcina raa, e tona atu ra te mau o te Auvaaha o te Emepera i te hoo raïraïra farani eïa haere i taau oïre.

Papeete, le 18 no Novema 1859.

Te Arii vahine no te mau fenua Totaïete.

POMARE.

No te faufaa raa a Tona Hanahana POMARE, te Arii vahine o te mau fenua Totaïete, e te Tavama, te Auvaaha o te Emepera.

Te faufaa e te faufaa raa aï Mutai no te mataïcina raa o Teaharo eïa imono i Moana te faufaa hui mai i te tae raa.

E auvahi te tavama te Auvaaha o te Emepera, na teinei taata torea, eïa utua no torea torea, i na farate hoo haere e pili atu i te matahiti hoo.

E papai hia te hoo o teinei parau torea i te hiopoa raa, eïa fare torea no te Auvaaha.

Papeete, le 16 no Novema 1859.

Te Arii vahine o te mau fenua Totaïete.

POMARE.

## PAEAU PARAU EERE TA TE HAU.

Toutia, le 9 no Novema 1859.

Na te Toman te mau o te Auvaaha o te Emepera,

la vava eïa i te Atua mau.

Na haaputupu te Apoo raa mataïcina, eïa imi i te parau i aïa hia mai e Taipo, Hamama, Temaharo, Papa, Maïriti e Bécere.

Voici l'affaire qu'ils ont portée devant le Conseil du District, c'est de fermer leur terrain qui se trouvent dans le petit District d'Alui, pour faire leur culture. Voici l'endroit qu'ils veulent fermer, depuis Potoussa jusqu'à Tala, les propriétaires dont les noms sont cités plus haut ont tous consenti, à ce que cet endroit soit fermé. C'est toute la petite parole, Salut à vous !

Mano wahine  
Faisrou  
Aimoe Juge.

Papeete, le 19 Novembre 1839.

Au Conseil du Tautira.

Salut à vous !  
J'ai reçu votre lettre dans laquelle vous me demandez l'autorisation de fermer, le sous District d'Alui, et je regrette beaucoup de vous dire, que je ne puis pas approuver votre demande, parceque c'est contraire à la loi de 1848. Les sous Districts fermés et autorisés par la loi sont Papeete à Tahiti, et Haapii, Morue et l'apeloai à Moorea. Il faut donc porter votre réclamation qui me paraît très juste à la prochaine assemblée nationale.

Sifetā vouti.

Le Commissaire Impérial p. i.

E. G. de la RICHERIE.

Des Pêcheurs, sans doute par ignorance des lois, jettent ou perdent les pierres qu'ils ont souvent en grand nombre dans leurs pirogues, dans les passes de Taumua et de Papeete. Ces actes renouvelés tous les jours contribuant au comblement des passes, sont prévus par les règlements de police de la rade.

Le Maître de port, les pilotes et la police chargés de veiller à l'exécution de ces règlements, doivent empêcher le renouvellement d'actes aussi nuisibles à l'intérêt général et tous les pêcheurs sont invités à se conformer à ces prescriptions.

33

Mardi dernier S. M. le Reine des Iles de la Société, se rendant à l'invitation de M. le Commandant de la Thibée, a dîné à bord de cette Corvette.

La Reine était accompagnée de son mari Arii foute de son fils aîné Ariano de Tamatua Roi de Raiatea et de sa fille adoptive, fille du Roi de Borabora.

Le Commissaire Impérial p. i., et sa femme accompagnèrent aussi la Reine.

La Thibée a salué la Reine de 21 coups de canon.

Nos lecteurs liront avec intérêt le rapport ci-dessous, constatant que les Sieurs Le rouge et Johnston viennent de produire 25,000 kilog. de sucre, et par suite, de mériter la prime promise par l'Administration locale le 22 août 1837.

Monsieur le Commissaire Impérial p. i.

Suivait vos ordres, la commission que vous aviez désignée s'est réunie sur l'habitation Lerouge et Johnston pour constater la quantité de sucre produite par les usines; et pour établir, s'il y avait lieu, de leur accorder la prime que le Gouvernement réserve à ceux qui, aux termes des arrêtés locaux, auront, chez eux, brassé assez de cannes pour donner 25,000 kilogrammes de sucre.

La commission a pu, en procédant par un examen minutieux, s'assurer non seulement le chiffre du sucre produit s'éleva à 25,000 kilogrammes, mais qu'il n'y eût encore cette quantité.

D'après le relevé des registres de la douane en effet, il résulte que 10,670k. 500 grammes de ce sucre, ont été déjà livrés à la consommation; et qu'il en existe encore en magasin 18,150 kilog. savoir : 7,380 kilog. en paniers, 3,960 kilog. dans une grande cuve, 4,050 kilog. en barriques, et 320 kilog. en sacs, ce qui donne un total de 25,500k. 500 grammes.

La commission fait remarquer : que cette quantité de sucre est uniquement le résultat des cannes de l'habitation Lerouge et Johnston; et qu'elle en a déposé les produits des divers manipulations pratiquées pour les différents plantations qui leur appartiennent très candelé à braser.

Ainsi, la commission pense qu'aux termes du règlement, N° 17, Lerouge et Johnston ayant rempli les conditions exigées, et y a lieu de leur accorder la prime fixée par l'arrêté du 22 août 1837, qui dit : Il sera alloué une prime de six mille francs à celui qui le premier aura brassé, sans son usine : 25,000 kilogrammes de sucre.

Teie ta ratou perau i faite mai i te Apoo'vaa mātēinaa, e opati i to ratou lenua e vai i to to i te mātēinaa i ta i Alui e tanu raa mai; Teie te vai i ta raa e opati, o Potoussa haere roa i P. Idoo, e ua ta raa teienoi pua opati i te mau taia lenua mātēina, o tei faite mai i te ratou mōo i a ius nei.

Tirara parau ai,  
Ia ora na ee.

Mano wahine  
Taaroau  
Aimoe haava.

Papeete, le 19 no Novema 1839.

Na te Apoo raa no Tautira.

Ia ora na eouto.

Teie mui nei tevala na o utou i te ani raa mai i faia hia i te opati raa i te mātēinaa i ta i Alui; e te rahi nei tou peapea i te faite raa i te oia, e e ora e faatia i te au raa na eouto no le mau aore i au i te Ture no tematāhiti 1848. Na Mātēinaa i opati mōo e tei faite hia e te Ture, o Papeete i ta Tahiti nei; o Haapii Morue e Papeete i te Moorea. E afai mōori eouto na tei mōao hia e aore parantia i teienoi apoo'vaa iiti raa Ture i mau nei.

Ia ora na eouto.

Na te mōo o te Aevāha o te Emēera.

E. G. de la RICHERIE.

O tei Taia ava na pōraie e te mau mōori o tei haapoo hia e hōi te haamua raa hia o tana mau laue raa i te haapoo hia e faorei te na raira faahou raa o te raira ehipa o te faaiio i te faiafa, no te rahi aloa e te faone hia i te mau taia'ua i te haapoo hia i teienoi mau tūia raa.

E rava rahi te taia, e malere paha o te ratou mau i te Ture i hōe ai aore hōi i faare ai i te ofa rahi ta ratou i faatia ma'ratō i te ratou mau vaa, i rōto i a va no Papeete e no Papeete nei. Tei rahi hōi mānāhio i te rava tūia no raa hia i te mau mānāhio nei o tei faia rōa i teava, i a paruru rōa hia e te mau laue raa a temā mōori no te ava nei.

Quand on pense un peu de ressources que offre la localité on est obligé d'employer à Tahiti.

Quand on réfléchit aux moyens imparfaits que faite des mieux on est obligé d'employer à Tahiti.

Si l'on tient compte des exigences d'une entreprise de ce genre et des difficultés inhérentes à la création d'un premier établissement, on ne peut s'empêcher d'admirer, de louer les efforts et la persévérance des entrepreneurs, et les résultats aux quels ils sont arrivés.

Pour nous qui avons eu occasion de voir, d'assister à des tentatives de ce genre, nous ne disons rien de notre tristesse avait été jusqu'à ce jour, de voir la volonté des planteurs se briser sur les difficultés incalculables contre lesquelles ils avaient à lutter. Aussi n'est-ce pas sans une joie sincère que nous avons pu constater les heureux, les brillants résultats obtenus par ces Messieurs. Si en effet nous réfléchissons un instant aux conséquences de cette réussite, nous la voyons de suite : comme la cause, pour le Gouvernement, des plus vives satisfactions; puis qu'il a tant fait pour soutenir et encourager cette culture, en même temps qu'elle apparaît pour le pays, comme la source d'un avenir nouveau, qui doit être pour lui la source abondante de ses richesses et de sa prospérité.

Si par ces encouragements de toutes sortes, le gouvernement passé à la mesure d'avoir contribué au développement de cette industrie. Celui d'aujourd'hui, tout en vendant sa part de participation au succès de l'opération, a encore la mission importante d'en constater les résultats, et dans la pensée de la commission c'est là un acte d'un puissant intérêt. Si la délivrance de la prime, en effet, est la récompense des efforts persévérants, obstinés des planteurs, elle a encore une destinée bien autrement élevée : elle doit servir à relever le courage des populations, en dissipant chez elles les doutes et les hésitations qui jusqu'à ce jour ont enchevêtré l'essor de l'industrie; elle doit être pour elles le gage de tout l'intérêt que le gouvernement attache au développement de cette industrie de soi à Tahiti, et l'expression des efforts qu'il fera toujours pour défendre, protéger et soutenir les hommes bien méritants, qui s'attachent ici au développement des industries utiles.

La commission pense, en conséquence, qu'on ne saurait donner à la délivrance de la prime une trop grande solennité; et elle prie que cette cérémonie publique, soit l'objet d'une fête générale, puisqu'elle sera pour tous l'annonce d'une ère nouvelle où Tahiti doit trouver désormais sa prospérité et sa prospérité.

Les membres de la commission :  
P. Landes. Laharriage.

Guiffasse.



## Variétés.

### Culture de la canne à sucre.

(Suite)

« Lorsque les cannes ont 6 mois environ, il convient d'extirper les bourgeons qui croissent à leurs pieds, nuisant à l'accroissement et à la maturité des cannes formées. Il est assez fréquentes l'habitude d'exploiter les cannes, mais il faut le faire avec discrétion.

« L'époque à laquelle il convient d'exploiter les plantations varie nécessairement suivant les climats, les saisons et les expositions. La canne a besoin d'eau pour croître, surtout dans les premiers six mois de sa végétation. On doit donc planter généralement à la veille ou dans le temps des pluies; mais il faut qu'elles soient modérées, parce qu'un excès d'eau pourrait nuire au plan.

« Il s'en suit donc que, de toutes les opérations agricoles qui se succèdent sur une habitation sucrière, c'est certes la plus importante, et celle dont le succès est le plus essentiel, parce qu'il dépend, en grande partie, de l'état du sol avant et après les plantations.

« La canne préfère plus tôt ou plus tard, selon le temps qu'elle a résisté et selon la qualité du sol. La chute des feuilles inférieures, la couleur jaune de sa tige et l'espacement des nœuds, s'ont d'assez vives indices de sa maturité.

« Dans nos Antilles, on récolte on l'on coupe les cannes presque à toutes les époques de l'année, tantôt en emploie les moulins hydrauliques. Mais c'est particulièrement pendant les cinq mois de la plus belle saison, l'époque du sec, savoir : février, mars, avril, mai et juin, que les cannes sont les plus productives. C'est à-dire qu'elles fournissent le jus le plus riche, et après un pressoir, et que le sucre est le plus facile à fabriquer. Chaque année, on coupe d'ordinaire les trois quarts ou les quatre cinquièmes des pièces de cannes, et quelquefois la totalité. Cette distribution dépend des saisons, du point de maturité et de l'ordre suivi dans les travaux. Les cannes qui proviennent de boutures ne sont, généralement, bonnes à couper qu'à 16 ou 18 mois, les régimes peuvent l'être à 11 ou 12 mois.

#### Engrais et stimulants.

« Si les terres de la Guadeloupe ont jadis une grande fécondité pendant une longue période d'années, il est assez récemment arrivé une époque où, cette fécondité diminuant à vue d'œil, il a fallu restituer au sol par les fumiers de nouveaux principes nutritifs. Mais alors les habitants n'engraissaient leurs terres qu'avec du fumier de porc plus ou moins consommé. Cependant, les exigences du sol se sont accrues plus tard, au tel point, qu'il y a eu nécessité d'utiliser successivement, et en assez notable quantité, d'autres engrais : la boue de mer, la poudrette, la morue altérée, la graine de coton, etc. Cependant M. Peligot, ayant émis quelques doutes sur l'efficacité favorable de la boue de mer salée, quand au rendement du sucre, avait conseillé, dans son rapport, de tenter un essai comparatif, afin d'étudier le résultat de la réaction de cet engrais sur la canne, nous se quand à la besogne de sa végétation, qui est incontestable, mais surtout au point de vue de la proportion de sucre qu'on en retirerait dans les communes de la colonie où elle est le plus fréquemment employée.

« J'ai donc cru faire une épreuve intéressante, en m'occupant de cette importante vérification; mais, au lieu de s'exprimer seulement que l'emploi de la boue de mer et de la morue, comme engrais sales, contenant encore assez de sel marin pour rendre incristallisable six fois son poids de sucre, il m'a semblé fort utile pour la culture de la plante précieuse qui fait le sujet de cet examen, ainsi que pour la fabrication du sucre, de compléter ce travail, en étendant ces recherches comparatives à quatre sortes d'engrais distincts.

« Ainsi donc, d'après ce principe général d'agriculture aujourd'hui bien reconnu, à savoir que toutes les plantes s'assimilent pendant leur végétation certaines substances salines minérales, qui peuvent varier selon l'espèce, il faudra nécessairement établir, sans interruption, dans le sol les éléments reproducteurs que ces plantes lui enlèvent à chaque coupe, sous peine de voir décroître le produit par une succession de nouvelles récoltes.

« C'est, pour arriver à ce résultat que j'ai mis en expérience, qu'à cinq mois, sur des cannes-jeunes, les engrais qui vont être, après avoir déterminé préalablement la composition primitive du terrain de la manière suivante.

« Cent parties de terre, prises sur tous les points du sol, étaient formées de

	Parties.
Humidité.....	3 60
Humus et matières végétales.....	6 80
Pailles surannées.....	0 20
Graviers.....	19 50
Silice grossière.....	34 00
Alumine.....	30 00
Magnésie et fer.....	0 65
Chaux.....	3 55
Sels d'acide par l'eau pure.....	0 90
Perte.....	0 20

TOTAL..... 100 00

« Après cette analyse du terrain, j'ai réparti dans l'ordre ci-après les engrais et stimulants dont l'énumération suit :

- 1° Terre sans engrais;
- 2° Terre et cendre de bûche;
- 3° Terre et vieille morue;
- 4° Terre et fumier ordinaire de bétail;
- 5° Terre et cendre de paille à cannes;
- 6° Terre avec fumier et sel marin;
- 7° Terre et poudrette ordinaire;
- 8° Terre et bûches de bois;
- 9° Terre et boue de mer;
- 10° Terre et pailles hachées;
- 11° Terre et boue de mer lavée;
- 12° Terre et canne broyée épuisée de son sucre;
- 13° Terre et graine de coton;
- 14° Terre et coupis de silice, soude de potasse et sulfate de chaux;
- 15° Terre et nitrate de soude.

« J'aurais peut-être pu varier encore le nombre de ces essais, qui n'ont jamais été faits d'une manière assez attentive aux colonies; mais j'ai dû, néanmoins, me borner aux principaux et ressources offertes par le pays. Ces expériences méritent bien cependant, qu'on y consacre le temps et les soins suffisants pour constater leur efficacité sur la végétation de la canne à sucre, en vue de lui procurer une richesse saccharine supérieure à celle qu'elle acquiert à l'aide des cultures habituelles pratiquées aux Antilles.

« Les épreuves utiles à tenter, dans le but de ramener la culture de la canne à sucre à des principes invariables quant au choix des meilleurs engrais, devraient être multipliées et longuement observées; mais, après les avoir bien étudiées, leur résultat, une fois mis à la connaissance des planteurs, pourrait offrir une ressource éminemment précieuse pour l'industrie agricole et manufacturière des Antilles.

« Ce premier essai sur des rejoints n'a peut-être pas été aussi concluant que je l'aurais souhaité, mais il est vrai de dire qu'il ne se sont pas développés avec un grand succès végétal, à cause des contrariétés de la saison, il pourra cependant être la base d'une plus forte et la plus faible de ces essais, il existe 7 divisions de fumier et un fort degré du peu simple, ce qui ne peut être un résultat accidentel sur le même terrain, et qui n'est pas tous engrais, la bagasse même, impropre au chauffage, et le nitrate de soude seraient d'excellents fumiers, à essayer, puisqu'ils ont produit le jus le plus riche. Cette opération intéressante aurait besoin d'être répétée sur des cannes plantées et sur une portion de terre assez considérable pour que, avec le jus fourni par ces cannes fumées séparément on pût faire du sucre, afin d'en observer la qualité et le rendement.

En suite au prochain numéro.

## Greffes des Tribunaux

des lies de la Société.

Par jugement du dix-neuf Novembre 1859, la Cour d'Appel du tribunal de police correctionnelle, confirme, le jugement du 1<sup>er</sup> instance du 27 Octobre dernier, dans sa forme et teneur. Laisse aux créanciers Demandeurs, à son pourvoi devant le tribunal de police correctionnelle, qui seul est compétent à se prononcer, en première instance, dans les cas de banqueroute simple; Dit, que les frais déjà faits, comme ceux résultant de présent jugement et les dépens parties au chiffre de 450 francs seront réservés, dans le cas où les créanciers se pourvoieraient. Renvoie le sieur Goulet, Antoine-Richard, quant à présent, de l'action, contre lui dirigée.

Par jugement du 18 Novembre 1859, le tribunal de police correctionnelle, jugeant en dernier ressort et faisant application des articles 13, dernier alinéa, de la loi de 17 Mai 1839 et 7 et 10 de l'arrêté Royal N° 36, condamne en réclusion, le sieur Boissau Joseph-Pierre, âgé de 33 ans, né à la ville d'Arcy, département de Seine et Oise, délinquant de bon sens à l'égard, à 300 francs d'amende, 450 francs de dépens et aux frais de la procédure, pour injures, non renfermées l'imputation d'aucun fait, prononcées contre le sieur Rouvenque; Dit qu'il n'y a pas lieu à accorder à la partie civile les dommages-intérêts qu'elle réclame.

Par un autre jugement du 23 Novembre 1859, le même Tribunal jugeant en premier ressort et faisant application de l'article 230 du code pénal, et 7 et 40 de l'arrêté No 36, condamne le nommé Taran John, âgé de 24 ans, né à Guey-sang, domicilié à Papeete, à 6 mois de prison, 25 francs d'amende, 50 francs de dépens et aux frais de la procédure, pour violences exercées sur la personne du Muti Te-ora, assassin pendant et à l'occasion de l'exercice de ses fonctions.

Pour extraits conformes:  
Le Greffier,  
V. Dupond.

La Corvette de S.M.I., la *Thibée*, a mouillé sur notre rade, le dix-huit de ce mois. Le plaisir que nous a causé l'arrivée de ce navire est malheureusement troublé par l'annonce de son prochain départ pour les îles Sous le vent, les Gambiers et Nohiva. Après cette tournée, la *Thibée* doit de nouveau venir à Papeete.

#### ÉTAT MAJOR DE LA CORVETTE DES S.M.I., LA THIBÉE.

MM.	HUCHET DE CENTRE.	Commandant.
	RAOUL.	Commandant en second.
	L'ABBÉ PÉTRAC.	Aumônier.
	DELBATTE.	1 <sup>er</sup> de Vaisseau.
	LE LOANER.	2 <sup>e</sup> .
	CAGOS.	3 <sup>e</sup> .
	BOUET.	Enseigne de Vaisseau.
	HUCHET DE CENTRE.	4 <sup>e</sup> .
	CHAMPENTIER.	Aide Commissaire.
	LACHON.	Chirurgien de 1 <sup>re</sup> classe.
	BOUET.	Aspirant.
	BOUILLON.	5 <sup>e</sup> .
	TORN.	6 <sup>e</sup> .
	DE LA CENTE.	7 <sup>e</sup> .
	CHERTEL.	8 <sup>e</sup> .
	GIOUCHON.	9 <sup>e</sup> .
	MICHER.	Chirurgien de 3 <sup>e</sup> classe.

#### Avis.

Le chef de service du santé rappelle à la population, qu'à partir de ce jour, tous les vendredis, il sera procédé, à l'hôpital militaire, à la vaccination des enfants qui seront présentés.

#### BÂTIMENTS SUR RADE

- DE NAVIRE.
- 17 Nov. Brig goélette *Railleur*, commandée par M. Lebloux, lieutenant de vaisseau.
- 18 4<sup>e</sup> Corvette la *Thibée*, commandée par M. Huchet de Centre, capitaine de Vaisseau.
- DE COMMERCE.
6. Septembre, Côté du Protectorat *Aïna*, cap. Lemoine.
- 2 Octobre, Goélette française *Berthe*, cap. Lechapp.
27. 3 mâts. Américain *Modern-Times*, cap. Overton.
- Mouvements du Port de Papeete, du Jeudi 17 au Jeudi 24 Novembre 1859.
- ENTRÉES.
- DE COMMERCE.
- 18 Nov. Corvette française la *Thibée*, commandée par M. Huchet de Centre, cap. de Vaisseau, venant de Sydney en 33 jours.
- DE COMMERCE.
- 24 Nov. Goélette du Protectorat *Marie-Louise*, cap. Lemoine, 45 ton. 6 hommes d'équipage, 7 passagers, chargement de sucre, huile de coco, etc., venant des Tuamotus en 3 jours.
- DE COMMERCE.
- DE GUERRE.
- Naval.
- DE COMMERCE.
- 19 Nov. Goélette du Protectorat *Brou*, cap. Taboua, 43 ton., 5 hommes d'équipage, chargement divers, allant aux îles sous le vent.

#### Mercuriale du 16 au 24 Novembre 1859.

	Prix.	
Pain.	1 fr. le k.	
Farine.	90 fr. les 100 k.	
Bœuf frais.	4 fr. 80 le k.	1 <sup>er</sup> choix.
2 <sup>e</sup> .	4 fr. 50 le k.	2 <sup>e</sup> choix.
Lard frais.	4 fr. 80 le k.	1 <sup>er</sup> choix.
2 <sup>e</sup> .	4 fr. 50 le k.	2 <sup>e</sup> choix.
Oeufs.	2 fr. 50 la douz.	
Légumes.	1 fr. le paquet.	
Poissons.	1 fr. le paquet.	

Certifié véritable  
Le Commissaire de Police  
Kieffer.

Vu: Le Directeur des affaires Européennes  
P. Landes.

#### Parau faaite.

Te faaite faaite atu nei te Taote rahi nu Papeete nei i te faaite 'ua nu te faaite peti e, e paitia 'ua te rima o te mau lamati aua e afai hia mai i toto i te fare mau i te mau mahana pae aua, i te hora peti i te tope rau muhana, na teinei mahana te faaite atu.

#### ÉTAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papeete, du 16 au 24 Novembre 1859.

Date de l'abat-tage.	NOMS des bouchers.	NOMS des vendeurs.	Espèce des bestiaux.	Nombre	MARQUES.
13 Novembre	M. Georgel	M. Georgel.	Taureau	1	O.B.
18 do.	do.	(District de Papara) S. Henry.	Taureau.	1	H.S.
19 do.	do.	(District de Papeurua) G. Orvond.	Genisse	1	C & L.T.
20 do.	do.	(District de Telupoo) Manuel.	Taureau	1	M.
21 do.	do.	(District de Papeari) Hamelin.	Taureau	1	H.
22 do.	do.	(District de Vaitran) Gontreaut.	Taureau	1	une étoile
23 do.	do.	(District de Hapage) do.	Taureau	1	une étoile

Papeete, le 24 Novembre 1859.  
Le Commissaire de Police,  
Kieffer.

Vu: Le Directeur des Affaires Européennes,  
P. Landes.

#### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 18 au 24 Novembre 1859.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRI-QUE.		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 10 h. mat. à 6 h. 10 h. du soir.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.			
V. 18	767,0	4,2	23,8	32,0	27,9	25,5		N.O.
S. 19	767,5	4,4	24,2	29,0	26,6	25,5		N.N.E.
D. 20	757,7	4,4	23,4	28,8	26,1	26,4	1mm.	N.N.E.
L. 21	759,6	4,3	22,2	26,8	24,5	25,2		N.O.
M. 22	759,7	1,4	25,8	27,3	26,5	26,4		N.N.O.
M. 23	758,9	3,0	22,2	30,5	26,3	24,9	2mm. 5.	N.O.
J. 24	758,6	2,8	22,4	29,3	25,8	25,3	1mm. 5.	N.O.

Le Gérant, Ch. SENTENAC.  
Typographie du Gouvernement, Papeete.